



MARCEL OTTE

## LES CULTURES MOUSTÉRIENNES

"À mon ami Karel Valoch, qui a tant travaillé sur le Moustérien"

*RÉSUMÉ: Le Moustérien possède des traditions culturelles distinctes. Elles sont toutefois difficiles à déceler, car les variations d'ordre technique dissimulent les procédés traditionnels. Une démarche adéquate permet de les reconstituer.*

*MOTS CLÉS: Moustérien – Cultures – Variations – Régionalismes*

### L'UNIVERSALITÉ DU MOUSTÉRIEN

L'imprégnation d'une tradition précise sur les ensembles moustériens est délicate à saisir. Ces restes lithiques s'étendent sur une durée immense et sur un si vaste territoire que leur expression brute ne peut correspondre à une entité culturelle unique. Les objets moustériens "se ressemblent" de la Mongolie au Périgord, en Afrique comme au Proche-Orient. L'effet de convergence technique dissimule les options régionales, mais révèle une tendance propre à l'esprit humain: la rencontre entre des concepts et la matière produit des objets analogues, en toute indépendance.

### LA SOUPLESSE DU MOUSTÉRIEN

Ce masque dû à la convergence fait que, partout, la définition du Moustérien reste valable mais ne signifie rien d'autre que la présence d'un esprit à un certain stade d'évolution et d'accomplissement. Toute technique semble désormais possible, tant la maîtrise moustérienne est souple et puissante: adaptée à tout environnement et à toute nécessité.

### L'OUTILLAGE DE BOIS

Limitée à la préparation de supports préformés, la définition manifeste les aptitudes mais ne témoigne pas d'expression traditionnelle particulière: il s'agit d'un voile de réalisations

techniques, générales et partagées largement. Cette notion minimaliste sert pourtant de définition aux industries de la période: outils sur éclats préparés. Elle n'est donc pas opérationnelle pour y distinguer des options culturelles particulières. Il nous apparaît en effet que cette "pellicule" d'objets en pierre recouvre en fait des gestes traditionnels plus discrets et plus pertinents, exprimés par exemple dans l'outillage de bois dont l'importance est attestée par des stigmates indirects. La souplesse présentée par l'équipement végétal permettait une expression de gestes traditionnels beaucoup plus précise: outils, récipients, huttes, décors.

### L'EMMANCHEMENT

À travers la panoplie lithique, on peut néanmoins déceler d'autres contraintes issues des comportements. Par exemple, l'intensité d'utilisation suscite la réduction des outillages et l'emploi des systèmes d'emmanchement basilaire (*Figure 1*), équivalent à des "signatures" d'opérations artisanales, liant le bois du manche à la roche qui nous est parvenue.

### L'ÉLOIGNEMENT DES ROCHES

Nous avons pu observer qu'une grande partie des variables techniques secondaires se trouvaient liées aux modes

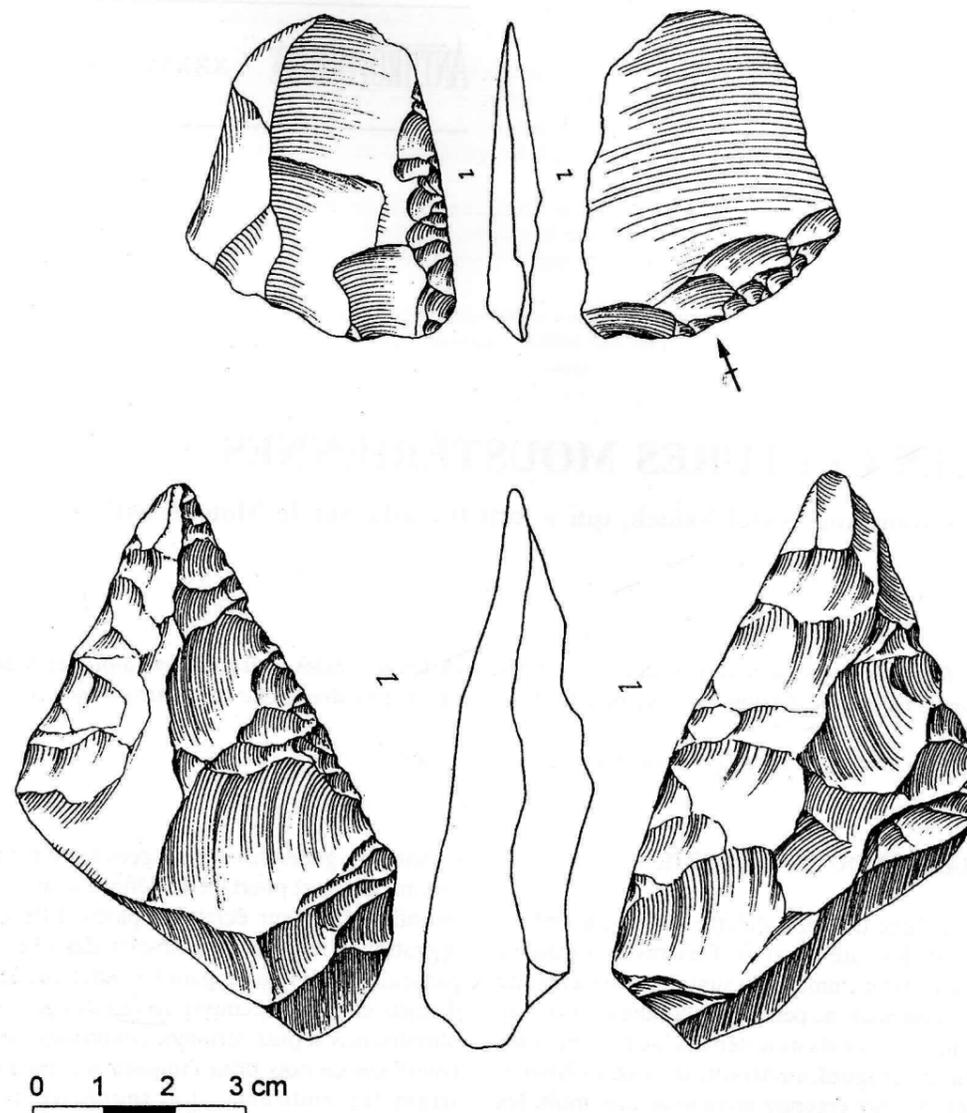


FIGURE 1. Les modes d'emmanchement (en haut) conditionnent des techniques spécifiques, totalement étrangères à la tradition, seulement liées aux circonstances et à l'utilisation. Par contre, des critères stylistiques (en bas) apparaissent dans l'aménagement de pièces bifaciales à retouches plates, dans le même gisement. [Karain E, Anâtolie: Moustérien de type Karain, ensemble I. En haut, racloir aminci à la base par la technique de Nahr Ibrahim; en bas, pièce bifaciale de type balkanique.] (D'après Otte *et al.* 1995.)

d'approvisionnement sous une forme ternaire: plus la qualité de la roche augmente, plus son éloignement s'accroît et plus les techniques appliquées sont raffinées. Donc, dans un même contexte selon cette qualité rocheuse, on peut disposer de techniques et d'outils totalement différents (Figure 2). Une fois encore, l'effet "charentien" (supports massifs, intensément exploités) et l'effet "levalloisien" (supports soigneusement préparés) se réduisent à des contingences: la disponibilité des roches, leurs caractères mécaniques et l'intensité des déplacements réalisés avant l'accès au site. Cet enregistrement des comportements raconte une histoire et évoque une situation; il ne dit rien de la tradition, sinon ses aptitudes

à rencontrer des défis nouveaux présentés par l'environnement.

### LES EFFETS STYLISTIQUES

Pourtant, on reconnaît des critères techniques secondaires, lorsque l'on compare globalement l'ouest et le centre de l'Europe: des effets stylistiques apparaissent dans la manière de traiter les formes différentes pour une fonction restée identique. Ces critères ne touchent donc pas les réponses généralement apportées à l'équipement de base, mais les solutions secondaires, discrètes, facultatives qui viennent émailler les grandes tendances de touches spécifiques.

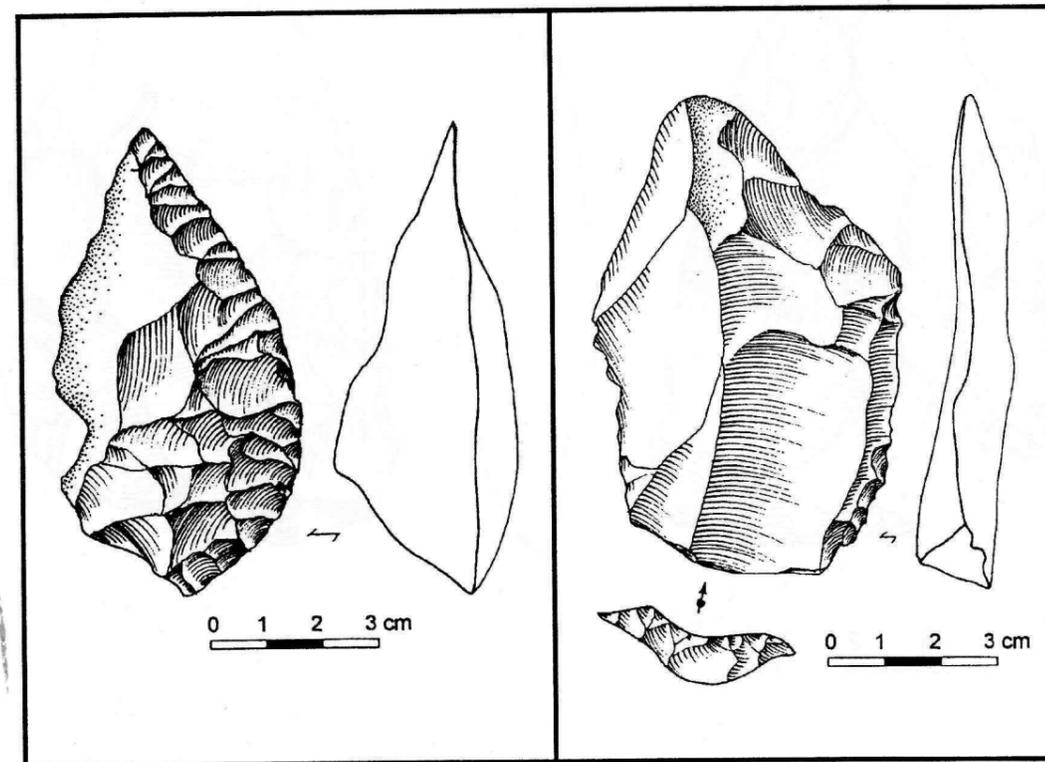
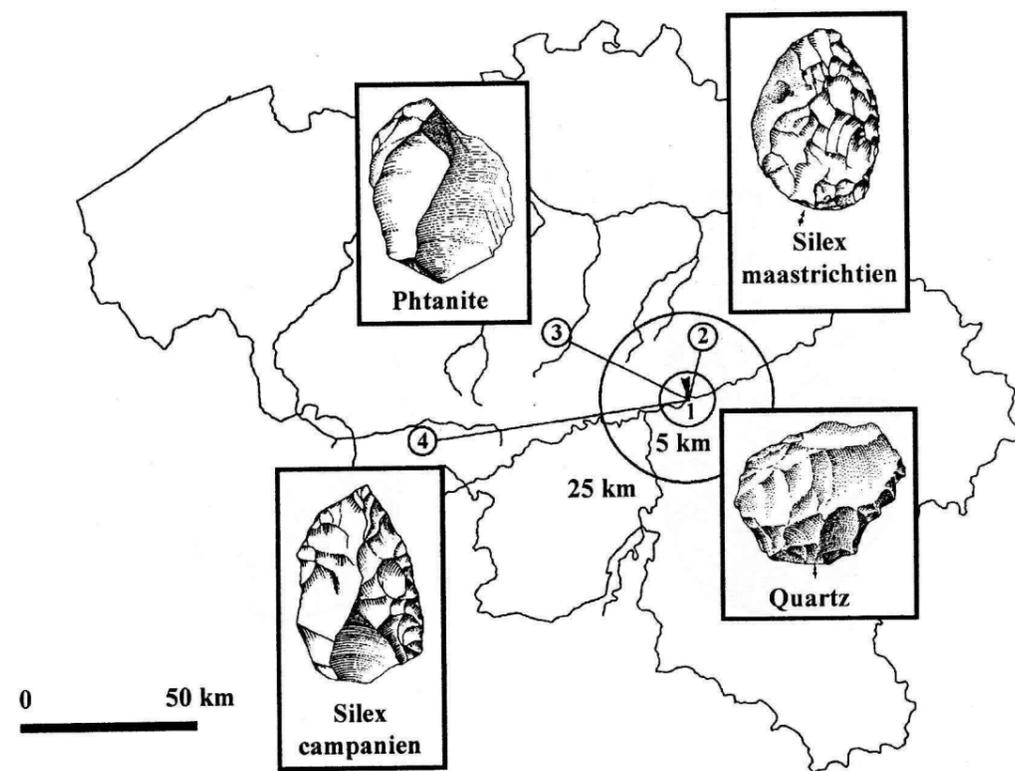


FIGURE 2. L'effet dû à la distance se manifeste par exemple au site de Sclayn (Belgique), où le même niveau a livré des objets de technique toute différente, selon le matériau utilisé. En bas à gauche, le racloir épais sur éclat est réalisé en roche semi locale (30 km). En bas à droite, l'éclat Levallois de méthode élaborée est réalisé en silex à grain fin importé depuis une source éloignée (80 km). (Carte modifiée d'après Vandersloot et pièces lithiques d'après Otte et Bonjean, dans Otte, Patou-Mathis et Bonjean 1998.)

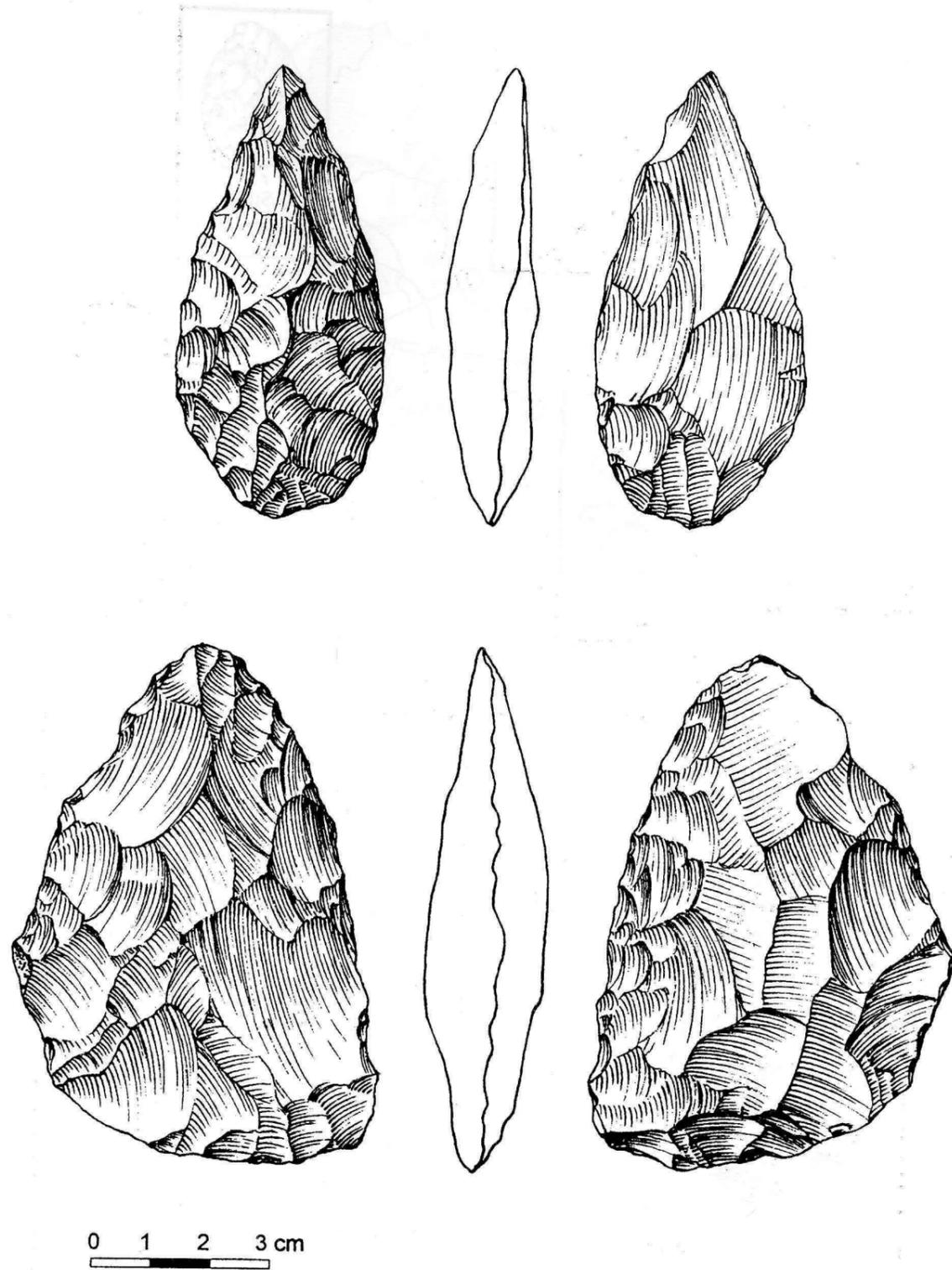


FIGURE 3. La Belgique, située entre deux aires culturelles, voit apparaître des traditions du centre européen, superposées aux cultures nettement occidentales. Ici, les pointes foliacées et les outils bifaciaux dénotent sur les autres traditions régionales. [En haut, Spy, "Blattspitze"; en bas, Grotte du Docteur, pièce foliacée à section biconvexe utilisée comme racloir.] (D'après Ulix-Closset 1975.)

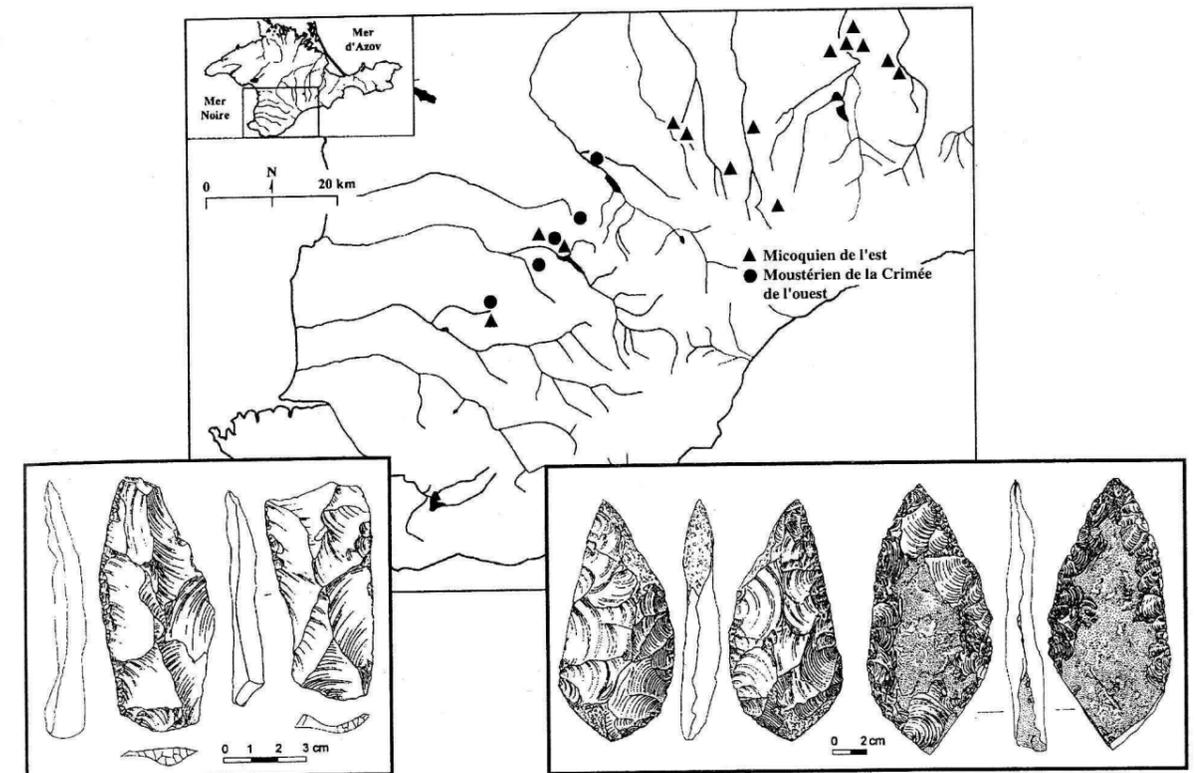


Figure 4. L'est et l'ouest de la Crimée se séparent selon deux traditions stylistiques très différentes: laminaire à l'ouest, bifaciale à l'est. Bien que contemporaines, ces deux traditions témoignent de conceptions techniques très variées. (Carte modifiée d'après Chabai, Marks et Monigal 1999; pièces lithiques d'après Chabai, Marks et Yevtushenko 1995.)

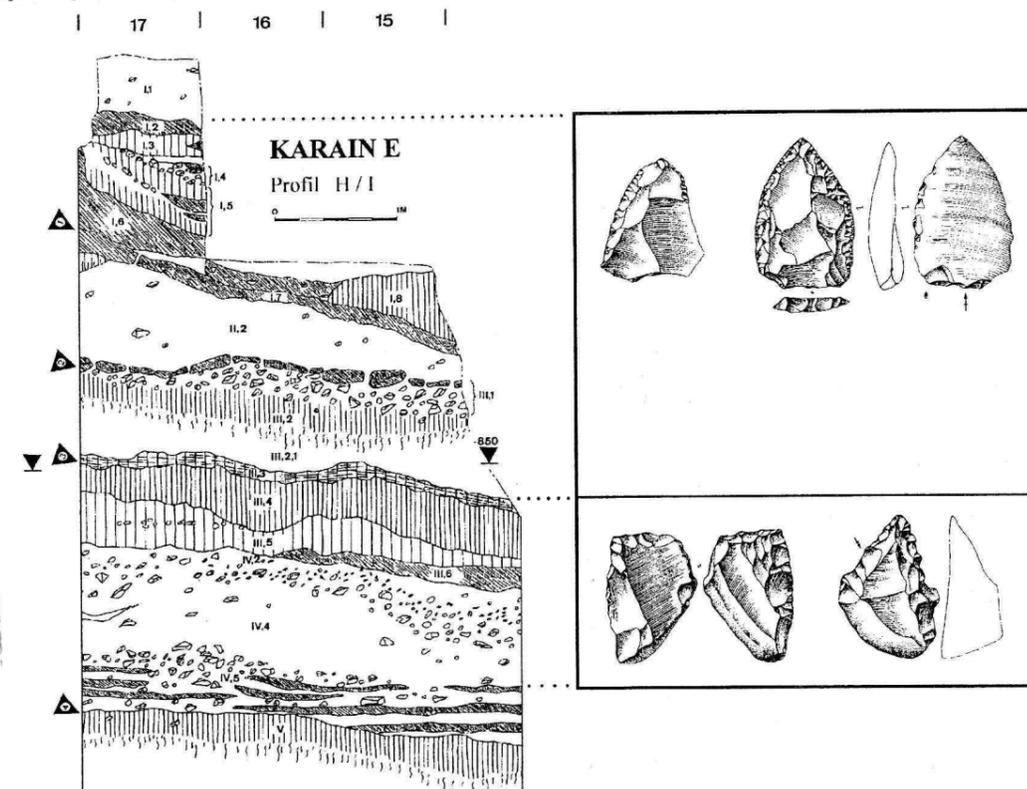


FIGURE 5. L'effet dû au temps se manifeste à travers l'évolution observée à Karain (Turquie). Le passage des supports épais centripètes vers les supports plats préparés se situe vers 250.000 ans. (D'après Otte *et al.* 1995.)

## LES RÉGIONALISMES

Ces variations apparaissent ainsi régionalement, en opposant deux aires d'occupation distinctes mais contemporaines. À cet égard, la Belgique est idéalement située, car on y observe alternativement l'une ou l'autre tendance, relevant chacune d'aires régionales beaucoup plus vastes et extérieures à son territoire. Tandis que la majorité des sites belges ressortissent des "traditions" occidentales, des traces très nettes d'apports orientaux y sont clairement décelables (*Figure 3*). Nous y disposons d'une preuve en faveur de la distinction de comportements codifiés, portés par l'éducation, dans des groupes ethniques distincts. Cette observation peut être transférée en des contextes différents en comparant, par exemple, les systèmes d'emmanchement utilisés au Proche-Orient ou en Afrique du Nord ou, plus simplement, en comparant l'est et l'ouest de la Crimée (*Figure 4*). En dépit de la déficience dans l'enregistrement, les matières lithiques reflètent néanmoins des coutumes distinctes étalées dans l'espace.

## L'ÉVOLUTION

Par contre, en Turquie, nous avons pu distinguer des critères stylistiques à valeur chronologique: le style "charentien" fait place aux méthodes Levallois (*Figure 5*). L'impact chronologique porte ainsi également un sens en certaines situations bien particulières. La répétition de ces conventions, à travers le temps, témoigne de valeurs collectives exprimées de manière continue et révélant autant de traditions autonomes. Les sites d'Allemagne centrale (Königsau et Neumark) manifestent de telles tendances techniques régionales, par le développement de la retouche bifaciale. Cette tradition est si puissante qu'elle se poursuit jusqu'au début du Paléolithique supérieur et y produit des industries novatrices locales.

## LES TRADITIONS

Quelles que soient donc les situations, des tendances stylistiques percent le voile des autres contraintes, dues aux convergences, aux modes d'approvisionnement et à l'intensité des occupations. Cependant, les caractères d'ordre stylistique requièrent la comparaison entre sites, fondée sur les critères fonctionnels communs: comparer les systèmes d'emmanchement, les modes de mise en forme ou les fronts d'utilisation des outils. En comparant les réponses variées apportées aux mêmes contraintes fonctionnelles, on obtient une grille de lecture des habitudes stylistiques. Celles-ci sont données, par l'éducation, aux membres du groupe.

## CONCLUSION

Ces différences stylistiques existent donc bien au Paléolithique moyen, mais il est curieux de constater à quel point elles ont la vie longue, comparativement aux périodes ultérieures. Tout se passe comme si, en Europe au moins,

l'évolution se développait en vase clos durant le Moustérien, sans stimulus extérieur majeur. Les distinctions régionales existent mais elles perdurent indéfiniment, comme si les solutions techniques apportées convenaient, au fil du temps, pour rencontrer toutes les circonstances. Cette longévité des cultures moustériennes s'oppose à l'irruption du Paléolithique supérieur qui semble bien, par son changement de rythme, d'origine extérieure au continent européen.

## BIBLIOGRAPHIE

- CHABAI V. P., MARKS A. E., MONIGAL K., 1999: Western Crimean Middle Palaeolithic. Paleoenvironment and paleoeconomy. In: V. P. Chabai et K. Monigal (Eds.): *The Middle Palaeolithic of Western Crimea*, Vol. 2. Pp. 211-233. E.R.A.U.L. 87, Liège. ("The Paleolithic of Crimea" series II).
- CHABAI V. P., MARKS A. E., YEVTUSHENKO A., 1995: Views of the Crimean Middle Palaeolithic: Past and Present. *Préhistoire Européenne* 7: 59-80.
- OTTE M., PATOU-MATHIS M., BONJEAN D. (Dir.), 1998: *Recherches aux grottes de Sclayn. Volume: L'archéologie*. E.R.A.U.L. 79, Liège. 437 pp.
- OTTE M., YALÇINKAYA I., TAŞKIRAN H., KOZLOWSKI J. K., BAR-YOSEF O., NOIRET P., 1995: The Anatolian Middle Palaeolithic: New research at Karain cave. *J. of Anthropological Research* 51, 4: 287-299.
- ULRIX-CLOSSET M., 1975: *Le Paléolithique moyen dans le Bassin Mosan en Belgique*. Universa, Wetteren. 221 pp.

Marcel Otte  
Service de Préhistoire  
Université de Liège  
7, Place du XX Août, bât. A1  
B-4000 Liège, Belgium  
Tél: +32-4-3665341  
Fax: +32-4-3665551  
E-mail: prehist@ulg.ac.be